VAÉT'HANANE 5776

n°330

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Pour la réussite matérielle et spirituelle de
Emmanuel BOUKOBZA & sa famille

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Contrairement à la Paracha Dévarim, où Moché avait reconstitué les événements du début et de la fin du voyage du peuple depuis le 'Horev et la conquête du pays, la Paracha Vaét'hanane traite des événements qui se sont produits au début et à la fin sans faire part du voyage ni de la conquête du pays, avec un accompagnement de paroles de Moussar que l'on peut apprendre des événements, et surtout une mise en garde contre l'idolâtrie.

Elle raconte les supplications de Moché à cette époque-là, quand les Bné Israël sont arrivés au Jourdain, et évoque le souvenir du 'Horev et du don de la Torah au peuple élu qui est sorti d'Egypte, avant le début du voyage qui a été évoqué dans la Paracha Dévarim.

De là, elle passe aux villes de refuge de l'autre côté du Jourdain, désignées par Moché à la fin du voyage.

Puis elle revient au récit des Dix Commandements au 'Horev, à la description des merveilles qui se sont produites à ce moment-là, et à la parole d'Hachem à Son peuple. Le passage du Chéma Israël est donné, avec la mise en garde de l'observance des mitsvot et la mise en valeur de l'amour d'Hachem pour Son peuple.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La sortie d'Egypte et le Chabbath

L'une des différences entre les Commandements de la Paracha Yitro et ceux de la Paracha Vaét'hanane est la Mitsva de Chabbath. Dans la Paracha Yitro, la raison donnée pour cette Mitsva est la suivante : « Car en six jours, Hachem a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'elle contient, et Il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Hachem a béni le jour du Chabbath et l'a sanctifié. » Alors que dans la Paracha Vaét'hanane, la raison écrite est celle-ci : « Tu te souviendras que tu as été esclave en terre d'Egypte et qu'Hachem ton D.ieu t'a fait sortir de là par une main forte et un bras étendu, c'est pourquoi Hachem ton D.ieu t'a ordonné d'observer le jour du Chabbath. »

Les Richonim expliquent que les deux raisons sont liées l'une à l'autre : l'observance du Chabbath renforce la foi dans la providence individuelle qui a été ancrée en nous par la sortie d'Egypte. Le souvenir de la sortie d'Egypte et le souvenir de la Création sont liés l'un à l'autre, les deux choses se sont produites uniquement par la volonté de D.ieu et non par hasard ou de façon naturelle (Kouzari). C'est pourquoi ces trois croyances vont toujours ensemble : le renouvellement du monde, la sortie d'Egypte et le Chabbath, car le Chabbath montre que le monde a un Créateur et n'est pas arrivé par hasard, c'est Lui qui l'a créé selon sa volonté et qui le renouvelle à chaque instant. Dans la sortie d'Egypte, nous avons vu que le monde entier est entre Ses mains comme l'argile dans la main du potier, qui en fait tout ce qu'il veut.

C'est pourquoi dans la deuxième version des dix Commandements, il est dit explicitement « Tu te souviendras que tu as été esclave en terre d'Egypte et qu'Hachem ton D.ieu t'a fait sortir de là, c'est pourquoi Il t'a ordonné d'observer le jour du Chabbath », car tu dois te rappeler le grand miracle qui t'a été fait, et la grande providence qui t'a été accordée, c'est pourquoi Il t'a ordonné d'observer le jour du Chabbath. Fais-en un souvenir pour te rappeler sans cesse qu'Il est le Créateur du monde, qui veille sur Ses créatures, pour le bien de ceux qui font Sa volonté, et le mal de ceux qui la transgressent, car tout cela t'est devenu clair par la sortie d'Egypte.

Pour ancrer cette foi afin qu'elle existe toujours, tu dois observer le Chabbath pour certifier ce que tu as constaté (Ramban Drachat Torah Témima). Celui qui ne croit pas « Qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte» ne croit pas non plus « Je suis Hachem ton D.ieu ». C'est la base de toute la Torah : faire confiance à Hachem de tout son coeur et croire en la providence individuelle.

PARACHA : VAÉT'HANANE

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 20h39 • Sortie : 21h48

Villes dans le monde

Lyon	20h23 • 21h28	Nice	20h09 • 21h12	Los Angeles	19h16 • 20h13
Marseille	20h16 • 21h19	Jerusalem	18h38 • 19h55	New-York	19h29 • 20h30
Strasbourg	20h17 • 21h25	Tel-Aviv	18h50 • 19h58	Londres	19h56 • 21h07
Toulouse	20h33 • 21h36	Bruxelles	20h36 • 21h47	Casablanca	19h53 • 20h49

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

En un seul instant...

Dévarim (4, 6) : "Car c'est votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples"

Cela ressemble au fils d'un riche qui avait perdu tous ses biens et errait de lieu en lieu, au point d'être obligé de couper du bois pour vivre. Son visage était humilié et abaissé comme celui de ces travailleurs journaliers qui gagnent à peine leur vie avec une extrême difficulté.

Un jour, il rencontra un homme qui l'avait connu à l'époque où il était riche et honoré. Il sortit de sa poche un vieux portrait, de l'époque où il était riche, et où son visage était rayonnant. L'homme prit le portrait et le tint devant lui en disant : Voyez la différence entre son aspect avant et maintenant !

On pourrait se tromper et croire qu'il s'agit de deux personnes différentes ! Et ils se mirent à pleurer ensemble. C'est ce que dit le poète : «Vois, Hachem, et regarde », regarde à quoi nous ressemblions dans le passé et à quoi nous ressemblons maintenant!

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav Meir Israel LAU

AU "HASARD"...

Biographie : Rabbi 'Haïm Pinto

Rabbi 'Haïm Pinto « le grand » était un juste et un saint depuis son enfance. A l'âge de douze ans seulement, son père le saint Rabbi Chlomo Pinto, que son mérite nous protège, mourut, et immédiatement, la renommée de Rabbi 'Haïm s'étendit dans tout le pays. Beaucoup de Marocains et de toutes les villes alentour venaient le trouver pour qu'il prie et demande pour eux la miséricorde du Ciel, et il ne repoussait jamais personne par bonté de coeur. Il était célèbre pour ses miracles. On raconte qu'un jour, à la suite d'une discussion entre le gouverneur de Marrakech et celui de Mogador (la ville du Rav), Rabbi 'Haïm décida que le gouverneur de Marrakech avait raison. A partir de ce jour, le gouverneur de Mogador ne cessa de persécuter Rabbi 'Haïm. Le châtiment de ce gouverneur ne se fit pas attendre, car il fut atteint par de grandes souffrances. Dans son malheur, il s'adressa à Rabbi 'Haïm, et celui-ci lui dit qu'il serait également emprisonné. Mais à chaque fois, le gouverneur suppliait : « Rabbi 'Haïm Pinto, aidez-moi ! » Finalement, Rabbi 'Haïm pria pour lui et il guérit. Depuis ce moment, le gouverneur devint l'ami des juifs, et aucun mal n'arriva aux juifs de Mogador pendant de nombreuses années. On raconte des milliers d'histoires de ce genre sur Rabbi 'Haïm, mais il ne s'enorgueillissait pas. Il travailla toute sa vie uniquement à faire du bien aux juifs et à les aider dans toutes leurs difficultés, jusqu'à ce qu'il rendit son âme pure à son Créateur le 26 Eloul 5605. Il est enterré à Mogador. Ses grandes actions sont relatés dans un livre qui va bientôt sortir, édité par notre maître Rabbi David Pinto, pour que notre génération les connaisse. Que son mérite nous protège.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Elle regardait par la fenêtre

Une petite fille. Agée de cinq ans. Elle regarde par la fenêtre et observe ce qui se passe dans la rue.

Soudain elle aperçoit quelqu'un d'étrange : sur le trottoir marche un homme d'âge mûr, avec une longue barbe poivre et sel ; sur sa tête, un chapeau bizarre, large, orné de fourrure qui lui donne un air majestueux.

Cette apparition surprenante éveille sa curiosité. Sarah se dépêche d'appeler son père, Mi'haï, pour qu'il vienne lui aussi constater les faits :

- Papa ! Qui est cet homme ? De quelle nationalité est-il ? Comme il est étonnant !

Il faut préciser que la petite Sarah vivait à l'époque à Bucarest, la capitale de la Roumanie. On était dans les années cinquante, quand le gouvernement de la Roumanie était un des plus durs de l'Europe de l'est communiste. Toute religion y était sévèrement contrôlée et le judaïsme encore davantage que les autres.

Le père de Sarah s'approche de la fenêtre, regarde l'homme qui marchait sur le trottoir et exprime lui aussi son étonnement. Sarah le regarde incrédule : elle comprend que son père est sous le coup d'une violente émotion car il suit du regard la silhouette et hésite quant à la réponse à donner à sa fillette : cela fait si longtemps qu'il n'a pas vu un Juif barbu, coiffé d'un Shtreimel !

- Demain je t'expliquerai ! finit-il par balbutier tout en sortant de la pièce en réfléchissant quelle réponse sera à même de satisfaire la curiosité de sa fille.

Dans son cœur, il a déjà décidé qu'il était temps de révéler à sa fille qu'il était juif et elle aussi. La tyrannie communiste en place à Bucarest terrorise les Juifs à peine rescapés du nazisme : les synagogues et écoles juives ont été fermées et le système éducatif a banni toute référence à D.ieu et Sa Torah.

Cependant, dans les villages, à la campagne, la dictature est moins forte et il est encore possible de maintenir un judaïsme rudimentaire – pas comme à Bucarest où règne une police secrète à l'affut de tous les citoyens qui osent bouger, à l'image du terrible KGB soviétique. Mi'haï, qui est un ingénieur haut placé, sait combien il doit se montrer vigilant et ne doit manifester aucune faiblesse dans sa fidélité au gouvernement : s'il s'avisait de relever la tête, d'exprimer une opinion différente de celle du gouvernement, il risque non seulement de perdre son travail mais aussi d'être jeté en prison et causer à sa famille de vivre dans la pauvreté et l'infamie.

Cependant, Mi'haï décide d'agir. Il emmène sa petite Sarah se promener dans les rues de Bucarest. Ses pas le mènent vers le cimetière juif de la ville. Comme errant parmi les tombes, il s'arrête devant celles de Baroukh et Sarah Laurer :

- C'est ici que sont enterrés tes grands-parents, déclare-t-il à voix basse à sa fillette.

Il prend une profonde inspiration et continue en chuchotant :

- Ils étaient juifs... et l'homme étrange, à la longue barbe et au chapeau de fourrure que tu as aperçu hier l'est aussi. C'est un Juif pratiquant. Le chapeau qu'il portait s'appelle un « Shtreimel », c'est la façon de s'habiller traditionnelle chez les 'Hassidim. Oui Sarah, toi aussi, tu es juive et tu dois toujours t'en souvenir !

Sarah hoche la tête. Elle ne comprend pas vraiment ce que cela signifie ou implique et elle est bouleversée. Jamais son père ne lui avait parlé de façon aussi sérieuse, comme si elle était déjà une adulte à qui on peut révéler un tel secret qu'elle ne doit surtout pas divulguer autour d'elle. De sa poche, Mi'haï sort une chaînette avec en médaillon en or ; de fait, c'est une Maguen David, l'étoile de David à six branches, le symbole du judaïsme. Devant les tombes, Mi'haï apprend à sa fille à répéter avec lui les mots du Chéma Israël...

Les années passèrent, Sarah grandit et s'installa en Israël. Jamais elle n'oublia ces instants dramatiques où son père, Mi'haël Binyamine Hershkovitz, lui révéla qu'elle était juive. Elle se souvenait aussi du Juif au Shtreimel qui marchait fièrement dans les rues de Bucarest, faisant fi de toutes les menaces du gouvernement communiste.

Elle raconta cela à ses enfants. Son fils Mi'haël Binyamine (qui porte le nom de son père décédé depuis longtemps) s'était souvent demandé qui avait pu être ce Juif au Shtreimel mais sa mère n'avait pas pu le renseigner. Peut-être, disait-elle, s'était-il agi d'un touriste ou d'un habitant de la campagne roumaine...

Il y a un an, le fils raconta son histoire à son ami, Avraham Mordekhaï Weinstock qui la publia dans le journal Hamevasser.

Il y a un mois, alors qu'il achevait sa prière du soir dans la synagogue de Beth Shemesh, un jeune homme s'approcha de lui :

- C'est bien vous qui avez publié l'histoire de la petite fille qui regardait par la fenêtre et aperçut un homme coiffé d'un Shtreimel ?

- Oui, répondit Avraham Mordékhaï Weinstock, surpris.

- Il me semble qu'il s'agit de mon grand-père ! affirma le jeune homme.

Et il raconta que son grand-père, Rabbi Mordékhaï Frankel avait été le Rabbi de Botouchtane et habitait à l'époque à Bucarest. Jusqu'à sa montée en Israël en 1960, il avait tenu tête au gouvernement roumain et avait continué à évoluer avec son Shtreimel sur la tête : cette attitude lui avait causé beaucoup d'ennuis, on l'avait agressé, on l'avait poursuivi, on l'avait traité de tous les noms mais il n'avait jamais imaginé un seul instant enlever ce chapeau qui était sa fierté et il affirmait devant ses proches : « Qui sait ? Peut-être qu'un Juif me verra par la fenêtre et que cela éveillera en lui un sentiment d'appartenance au peuple juif… »

Il avait eu raison.

Rav Mi'haël Binyamine Avichi, le fils de Sarah, est maintenant un émissaire du Rabbi de Loubavitch à Djaprodza en Ukraine. Chabbat, il marche une bonne heure depuis sa maison vers la synagogue et tient à le faire en étant enveloppé d'un Talit, le châle de prière traditionnel. Il est persuadé que « peut-être qu'un Juif le verra par la fenêtre et que cela éveillera en lui un sentiment d'appartenance au peuple juif… »

Les passants le regardent bizarrement mais il n'en a cure : il veut que son fils le voit comme d'autres enfants juifs voient leur père marcher fièrement dans d'autres endroits du monde.

Qui sait combien d'enfants juifs le regardent eux aussi par la fenêtre ?

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Placer des Mézouzot dans mon appartement de vacance
(Rav Avraham TAIEB)

Question : J'ai un appartement que je loue en saison. Je ne l'occupe que deux à trois fois dans l'année (10 jours en été, pour les fêtes de Pessa'h, et quelques Chabbath).

Dois-je y placer des Mézouzot ?

Reponse : Si votre appartement est en Israël, vous devez y placer des Mézouzot, même si vous y habitez ne serait-ce qu'un seul jour.

Si votre appartement n'est pas en Israël, vous êtes exemptés d'y placer des Mézouzot tant que vous y passez un séjour de moins de 30 jours (Choul'han Aroukh, Yoré Déa 286-22).

PERLE `HASSIDIQUE

"L'homme qui s'enorgueillit et se vante de ses qualités révèle ces défauts. Par son orgueil, il dévoile à tous son imperfection et sa sottise." (Le Noam Elimélekh)

QUIZZ PARACHA

1. Qu'a dit Hachem à Yeochoua après la bataille contre Aï ?
2. D'où l'Est (des 4 points cardinaux) tire-t-il son nom : « Mizra'h » ?
3. Quelle est la signification de « Hachem notre D.ieu, Hachem est Un » ?

1. Qu'il doit marcher à la tête de l'armée en guerre.
2. C'est l'endroit où se lève le soleil (Mizra'h veut dire « le levant »).
3. Hachem qui est notre D.ieu maintenant (et non celui des nations idolâtres), deviendra un jour « Un », c'est-à-dire que toutes les nations l'invoqueront.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU